

La résilience à la nouvelle ère du risque



Mohamed Khalifeh, Directeur Exécutif de **Chedid Capital** en charge de la Gouvernance, le Management des risques et la Conformité, donne son point de vue sur l'ajustement de la gestion des risques et des tactiques d'atténuation pour faire face à l'évolution constante du domaine des risques.

Par Cynthia Ang

Basée au Liban, Chedid Capital est une holding financière ayant parcouru un long chemin depuis sa création en 1998, en renforçant son leadership en tant que groupe d'investissement mondial dans les domaines de l'assurance et de la réassurance avec des bureaux et des opérations dans 45 pays à travers l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique.

Chedid Capital n'a cessé de croître grâce à d'importantes opportunités d'acquisition et d'expansion dans différents types de services et zones géographiques, a déclaré M. Khalifeh. La filiale du groupe, Chedid Ré, fait partie des 20 plus grands courtiers de réassurance au monde. En septembre 2020, Chedid Capital a acquis 80% d'Ascoma, le premier courtier indépendant en Afrique subsaharienne avec un réseau de 23 filiales dans 21 pays. Suite à cette acquisition, Chedid Insurance Brokers et Ascoma sont désormais considérés comme le premier réseau en Afrique et au Moyen-Orient. Par ailleurs, le groupe a récemment lancé E-DARAT une plateforme numérique de ressources humaines au service des petites et moyennes entreprises (PME) basées aux Emirats Arabes Unis.

Malgré la taille et la diversité croissante de l'entreprise, le groupe reste concentré sur sa résilience organisationnelle dans cet univers en constante expansion qu'est celui du risque, a déclaré M. Khalifeh. « La diversification et le rythme de croissance du groupe s'accompagnent d'une évolution continue de son univers du risque et de sa culture du risque, ce qui représente un défi majeur pour une gestion des risques adéquate et résiliente. Cela s'accompagne également d'un changement continu des environnements réglementaires qui deviennent plus rigoureux que jamais en termes de réglementations divergentes, de protection des données et de gouvernance, d'exigences en capital et de liquidité, de criminalité financière, de sanctions et autres. »

La clé pour construire un cadre d'appétence au risque

Avant de rejoindre Chedid Capital en 2017, M. Khalifeh a passé 14 ans dans le conseil en assurance et réassurance.

Lorsqu'on lui a demandé d'identifier le plus grand changement dans le secteur de la gestion des risques et de l'assurance qu'il ait vu depuis son arrivée, il a cité le passage à des systèmes d'information et des modèles économiques plus numérisés et intégrés, comme étant le plus important. Il a fait remarquer que la gestion du changement est un enjeu qui est souvent négligé au sein de l'industrie, en particulier dans le cas d'une refonte majeure d'un ou plusieurs piliers de l'environnement des affaires et dans le cas d'incidents majeurs nécessitant des changements immédiats et drastiques. M. Khalifeh a déclaré que l'objectif principal de la fonction de gestion des risques est de s'assurer que le niveau de risque auquel l'organisation est exposée, tout en poursuivant sa mission et ses objectifs, est contrôlé de manière adéquate et maintenu dans le cadre d'appétence au risque prédéfini. La gestion des risques joue donc un rôle central pour soutenir la réalisation des buts et objectifs stratégiques de l'organisation. Il a ajouté : « Pour assurer un alignement approprié du cadre de tolérance au risque avec la mission et les objectifs du groupe, la fonction de gestion des risques développe le cadre en partenariat avec la direction et le Conseil d'administration de Chedid Capital. Le processus est assez dynamique et implique beaucoup de collaboration et de revalidation en continue pour s'assurer que les indicateurs et les seuils de risque sont en harmonie avec les buts et objectifs stratégiques fixés, et que les outils et mécanismes d'évaluation des risques sont pré-approuvés par toutes les parties concernées. »

Obstacle à une gestion efficace des risques

M. Khalifeh a mentionné que la déclaration de la COVID-19 en tant que pandémie, ayant entraîné un ralentissement économique mondial, une reprise sporadique et une instabilité sociopolitique, a été l'obstacle le plus important à une gestion efficace des risques pour Chedid Capital.

Pour atténuer les risques sanitaires majeurs imposés par la pandémie, la plupart des acteurs du marché, y compris Chedid Capital, ont été poussés à avoir recours au télétravail au cours de l'année passée et de celle à venir, a-t-il déclaré.

« Ce nouveau changement spectaculaire représente un obstacle important à la gestion des risques, car certains risques pouvaient passer sous le radar. Néanmoins, ce défi a également été envisagé par la direction comme une opportunité de gérer le changement en accélérant la stratégie de numérisation du groupe, permettant ainsi l'adoption d'outils et d'approches de gestion des risques plus dynamiques et efficaces. »

En outre, « l'obstacle le plus important et le plus résolu à une gestion efficace des risques tourne principalement autour de la culture du risque à travers toute l'organisation, ce qui peut conduire à des risques qui ne sont même pas identifiés et encore moins évalués ou gérés. » Pour surmonter cet obstacle, la direction de Chedid Capital a mis en place des mécanismes adéquats d'évaluation de l'environnement, de contrôle renforcés par des formations pour sensibiliser le public et gérer proactivement les risques fondamentaux. Le leadership visionnaire de la direction a aidé à surmonter les obstacles d'une gestion efficace des risques en donnant le ton depuis le sommet », a-t-il déclaré.

Relever les défis à venir

Les perspectives économiques et les conditions commerciales restent un défi en raison de la pandémie de la COVID-19. M. Khalifeh a partagé son point de vue sur ce à quoi la communauté de la gestion des risques peut s'attendre pour le reste de l'année. Il a déclaré : « Les défis émergents en matière de gestion des risques pour 2021 tourneront autour de l'impact que les tendances extérieures peuvent avoir sur les risques traditionnels tels que le crédit, le marché, les opérations, le capital et la liquidité. Ces tendances incluent les risques géopolitiques et macroéconomiques défavorables ainsi que les nouveaux risques majeurs pour les hauts dirigeants, c'est-à-dire le cyber, la conduite, le changement et la COVID-19. « L'un des défis les plus notables à prendre en compte est la possibilité d'une cyber-pandémie mondiale qui éteindrait internet ou réduirait considérablement la bande passante (par exemple, la panne mondiale de Google il y a quelques mois). Avec toujours plus de personnes travaillant à distance dû à la COVID-19 ainsi qu'un monde de plus en plus subordonné à des appareils connectés, la technologie est plus critique que jamais. Notre dépendance aux données, à la connectivité et la communication ne fait que croître. »

Pour surmonter ces défis, il est essentiel que les outils et processus de gestion des risques soient correctement intégrés dans les systèmes de gestion et opérations des organisations afin de permettre une approche dynamique et proactive de la gestion des risques.

Ce faisant, M. Khalifeh a déclaré : « Les responsables de la gestion des risques ont l'énorme responsabilité de construire et maintenir des partenariats stratégiques avec les principaux intervenants au sein de l'organisation et d'investir dans les meilleurs outils et ressources disponibles pour soutenir une culture de gestion des risques intelligente et résiliente. Ceci est fondamental pour avoir un impact significatif au niveau de la stratégie globale de gestion des risques de l'organisation afin de relever et de surmonter les défis émergents. »

Get the right
fit for your company

Advertise in

Middle East Insurance Review

Contact sheela@meinsurancereview.com for more information

